

Montpellier en Commun
Le supplément de la Ville de Montpellier

N° 33
Mars-avril 2025

encommun.montpellier.fr
l'information au quotidien

Les bancs de Montpellier
Cultiver l'art d'être ensemble

MONTPELLIER VILLE À HAUTEUR D'ENFANTS

Les Papoteries, c'est quoi ?

Les Papoteries, du tiers-lieu culturel Pass'Âge des arts installé à l'Ehpad Françoise Gauffier à Montpellier, sont un moment où des personnes âgées, des enfants de 6 à 12 ans et des gens de tous horizons se rencontrent pour discuter d'idées, raconter des histoires. C'est un temps pour se retrouver toutes générations confondues, pour écouter et pour partager. Il y a souvent un invité, qui fait une présentation sur un sujet, ce peut être par exemple un artiste, un sportif... chacun parlant de son domaine de prédilection.

Depuis quand existent-elles ?

Elles ont été créées en 2023 par Jean-Marie Sillou, qui était directeur de l'Ehpad Françoise Gauffier cette année-là. Les Papoteries se développent dans d'autres Ehpad de la ville comme à Michel Bélorgeot, aux Aubes, à Pierre Laroque, à Simone Gillet-Demangel et à Montpelliéret. Elles s'y déroulent avec les enfants des écoles, des centres de loisirs et même des étudiants et bien sûr les résidents du lieu, leurs familles et toutes les personnes que ce temps intéresse.

On y fait quoi ?

Les enfants et les anciens se retrouvent dans la grande salle du rez-de-chaussée. Seniors et jeunes s'installent ensemble pour, dans un premier temps, écouter le thème du jour introduit par l'invité. Puis, les questions, les interactions et les échanges s'enchaînent durant une bonne heure. Après le papotage, c'est l'heure du goûter. Chacun choisit son jus de fruits ou sa boisson chaude... accompagnée de gâteaux faits maison, biscuits, et même crêpes suivant les saisons. Ce goûter partagé avec amour et gourmandise est le bienvenu pour clore l'animation.

Le saviez-vous ?

Ce sont les enfants du centre de loisirs Alain Savary qui ont donné le nom Papoteries à ces rencontres du mercredi après-midi à l'Ehpad Françoise Gauffier. Cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes est situé dans le quartier Ovalie, à proximité du grand stade de rugby.

Les prochaines Papoteries, c'est quand ?

Les prochaines Papoteries ont lieu le mercredi à 16h :

- 12 mars, sur le thème des écrans ;
- 16 avril, sur le voyage ;
- 14 mai, sur l'amitié ;
- 4 juin, sur les métiers ;
- 9 juillet, sur les animaux.

Entrée gratuite ouverte à tous.

Pass'Âge des Arts – Tiers-lieu culturel et intergénérationnel
Ehpad Françoise Gauffier – 135 rue André Puig Aubert – Montpellier
Tél. 04 99 54 96 70

Photo : © C. Marson

ÉDITO

« Nous croyons en la grande valeur de l'espace public, où l'on installe des bancs, où l'on végétalise pour créer de l'ombre, où l'on déploie des fontaines, où les enfants jouent et les anciens se rafraîchissent »

Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole

Photo : Sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, inauguration de la porte d'eau, 21 juin 2024.
© Audrey Coppee

Montpellier, cultiver l'art d'être ensemble

À Montpellier, il y a beaucoup de lieux, de moments où nous partageons, où nous nous retrouvons. C'est une ville où se tissent les rencontres, où se vit intensément le plaisir d'être ensemble. C'est une ville d'émotions, de ferveur, de joie partagée. Nos rues, nos places et nos parcs sont les témoins de ces instants précieux. Soutenir nos sportifs, s'émouvoir devant les artistes, vibrer lors du passage de la flamme olympique ou du lancement de la gratuité des transports publics, puis cet été avec le passage du Tour de France. Les moments sont nombreux, mais un objet discret surgit et nous rassemble : c'est la figure du banc.

Il se dresse dans nos parcs et jardins, dans nos rues, devant nos écoles. Il est en majesté sur la place de la Comédie depuis peu, au cœur de l'esplanade Charles-de-Gaulle, devant l'université Paul-Valéry... Ce banc est plus qu'un mobilier urbain : il est un choix ; celui d'une ville qui prend soin de nos aînés qui parfois ont besoin de se reposer, celui où l'on se pose pour contempler la ville, regarder la vie, pour lire un livre ou faire une visio avec un ami à l'autre bout de la planète.

Le choix des bancs se fait à l'heure où les forces du repli sont à l'œuvre. C'est un choix de Fraternité pour favoriser la rencontre, l'échange, le partage. Une ville ne se dessine pas au hasard, elle est le fruit d'une pensée. Vous êtes nombreux à solliciter la mairie pour installer des bancs, nous y répondons. Une ville qui fait le choix du banc, c'est une ville qui porte en elle des valeurs de convivialité, d'hospitalité.

Le banc a une valeur universelle. Quand des hommes veulent ériger des murs, nous croyons en la grande valeur de l'espace public, où l'on installe des bancs, où l'on végétalise pour créer de l'ombre, où l'on déploie des fontaines, où les enfants jouent et les anciens se rafraîchissent... C'est créer du lien et favoriser l'égalité dans l'usage des espaces publics, avec des espaces accessibles à tous, quelles que soient les classes sociales, les âges, les handicaps.

Devant les écoles, il apparaît là où les rues aux écoliers naissent, après avoir été fermées à la circulation pour favoriser le chemin de l'écolier, comme Doisneau l'avait photographié. Il permet de développer l'imaginaire des enfants, qui se reposent après avoir joué.

Pensons à Brassens et sa chanson Les amoureux des bancs publics, si fidèle à ce que nous pouvons ressentir en déambulant place de la Comédie ou sur les places de notre ville. Le banc, c'est aussi la mémoire collective. Il est le témoin des confidences et des rires, des rêves et des silences partagés.

Faire le choix du banc, c'est faire le choix de Montpellier. Une ville où l'on cultive l'art d'être ensemble, où chaque espace public devient un lieu de vie, de partage et d'harmonie. Une ville où l'on respire, où l'on s'arrête, où l'on rêve. Une ville pour tous, résolument tournée vers l'avenir et fidèle à ses valeurs de fraternité et d'hospitalité.

DANS L'ACTU

Art et PETITE ENFANCE
Mille formes Montpellier

Lancement du décompte officiel avant l'ouverture de mille formes Montpellier, le 6 février 2026, quartier Antigone. J-365.

Initiation à l'art pour les 0-6 ans

Mille formes Montpellier sera un lieu dédié à l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants, leurs familles et les professionnels, ainsi qu'un espace d'accompagnement à la parentalité. Il prendra place dans la partie sud de l'ancienne médiathèque Federico Fellini, dans le centre commercial Polygone. Desservi par les transports en commun, son accès sera facilité. Inclusif et gratuit, celui-ci proposera une programmation artistique régulière.

Pour le bonheur des 19 328 petits Montpelliérains de moins de 6 ans, 1 000 m² seront aménagés sur deux niveaux, avec neuf espaces différents. Sara de Gouy, architecte-designer choisie par la Ville, qui a déployé de nombreux projets avec et pour les enfants, explique : « Je travaille en co-

conception avec les usagers. » Son idée : « proposer un lieu qui soit support de tous les imaginaires ». Du « sur-mesure » mettant la sensibilité et l'expérience sensorielle des tout-petits au cœur du projet.

Montant des travaux : 4 millions d'euros financés par la Ville de Montpellier.

Pour le public de demain

Mille formes Montpellier fait partie du réseau initié et créé par la Ville de Clermont-Ferrand, en partenariat avec le Centre Pompidou. Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou, se réjouissait : « Nous avons hâte de voir le compteur partir pour revenir pour l'inauguration. L'éducation artistique est la clef de tout. » Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand, quant à lui déclarait : « J'espère que le territoire français sera maillé de mille formes. Merci Montpellier. Vous êtes les premiers avec nous dans le réseau à jamais. » Michaël Delafosse, maire de Montpellier, annonçait un lieu permettant aux enfants « l'éveil et de cultiver leur sensibilité, leur émotion, leur curiosité. À Montpellier, dans tous les domaines, nous essayons d'avoir une grande politique transversale à hauteur d'enfants. »

Plus d'infos sur encommun.montpellier.fr

Ouverture de la Crèche colette Zannettacci

L'éveil en plein air

Inaugurée le 28 janvier, la crèche Colette Zannettacci, au cœur du parc Édith-Piaf, est la première crèche de semi-plein air de Montpellier. Avec 55 places, elle privilégie une pédagogie axée sur la nature et le développement durable, incluant des siestes en extérieur. Labellisée LABELVIE, elle favorise bien-être et éveil sensoriel. Nommée en hommage à Colette Zannettacci, ancienne adjointe au maire, elle s'inscrit dans le projet municipal de 300 nouvelles places en crèche d'ici 2026.

Plus d'infos sur encommun.montpellier.fr

Photo : © C. Marson

Proximité

MCAV 3e édition

« Montpellier change avec vous » (MCAV) revient pour la troisième année consécutive, avec une série de rencontres au sein des sept principaux quartiers de la ville : Croix d'Argent, Hôpitaux-Facultés, Port Marianne, Prés d'Arènes, Mosson, Cévennes (février) et Centre. Jusqu'au 21 juin, Michaël Delafosse, maire de Montpellier, les élus et les agents municipaux et métropolitains vont à la rencontre des habitants pour échanger autour des enjeux actuels et à venir au sein de leur quartier. Autant de rendez-vous pour informer, maintenir le dialogue et la proximité.

Toutes les informations sur : participer.montpellier.fr/MCAV

1910

Personnes protégées (au 13 février 2025), par la mutuelle communale mise en place par la Ville de Montpellier. Mesure phare du bouclier social, ce dispositif propose une complémentaire santé accessible et un accompagnement personnalisé pour y souscrire. Pour en savoir plus et adhérer, rendez-vous sur montpellier.fr/mutuelle-communale

1,9 M€ pour Celleneuve
Retrouver une vie de village

C'est l'ambition de la Ville avec la reconquête du vieux Celleneuve qui fait l'objet de plusieurs phases de chantier. En février, la route de Lodève était impactée pour créer une piste cyclable sécurisée, dans le sens montant. Après la résorption du bidonville du Pilori et l'entrée en vigueur du permis de louer, et en attendant la Maison de l'alimentation solidaire en octobre, l'heure est à la réfection de la voirie dans plusieurs rues. Les travaux s'étalent jusqu'en 2028 et se termineront à proximité de l'église romane. « Nous avons choisi un type de revêtement afin de donner une identité par le sol, révéler les façades et embellir le quartier à la hauteur de sa qualité patrimoniale », explique Michaël Delafosse, maire de Montpellier. « Nous voulons aussi reconquérir des cellules commerciales pour qu'il y ait plus de mixité dans les commerces de proximité. »

Six phases de travaux sont prévues pour 1,9 million d'euros. Avant la fin de l'été, les rues Icard, Breton, des Écoles, du Bassin et Marcelin Albert (partie est) seront aménagées en béton désactivé beige clair avec des caniveaux en pierre calcaire et des massifs plantés pour créer des rues jardin. D'ici novembre, la rue Jules Guesde sera embellie, mise en sens unique avec une piste cyclable. La place Renaudel est en chantier. « Nous voulons qu'elle soit vivante. Elle accueillera le prolongement du cinéma Nestor Burma avec le projet novateur d'un cinéma à hauteur d'enfant et une programmation jeune public. » En attendant, elle sera agrémentée d'un nouveau dallage, d'un escalier continu, d'un arbre et d'une fontaine à boire.

Photo : © F. Damerdji

DÉNOMINATIONS

Un parc Guilhem VIII à Cambacérés

Le grand parc du quartier Cambacérés, derrière la Halle de l'innovation, s'appellera parc Guilhem VIII (1157 - 1202) de Montpellier, ancien seigneur de la ville. Autres dénominations votées au conseil municipal du 11 février : les écoles primaires Hypatie (Mosson), Jules Isaac – Sophie Scholl et le parvis Madeleine Ribérioux (Nouveau Saint-Roch). L'espace réaménagé derrière la place de l'Europe devient place Li Jieren, écrivain et traducteur, natif de Chengdu, qui a étudié à Montpellier.

Photo : © Christophe Ruiz

Bouclier social
Petite enfance

Spécialement conçu par la Ville pour répondre aux besoins des familles monoparentales de Montpellier, ayant des enfants de moins de 3 ans et un horaire de formation/emploi atypique (avant 7h30 et après 18h30), le bouclier social petite enfance offre une aide pour financer un mode de garde adapté aux horaires décalés. Soit une solution de 5h à 7h30 et de 18h30 à minuit, pour faire garder son enfant en complément de la crèche. Les démarches : contactez l'un des quatre organismes affiliés, demandez un devis et soumettez votre dossier à la Ville, qui évalue la demande. Une fois approuvée, l'aide est versée directement par la Ville à l'organisme de garde, pas d'avance de frais par la famille. Dépôt des demandes tout au long de l'année. Toutes les informations d'éligibilité et pratiques sur le site de la Ville de Montpellier montpellier.fr/bouclier-petite-enfance

rendez-vous
Mode de garde

Pour accompagner les parents d'enfants de 0 à 3 ans, la Ville de Montpellier et ses partenaires proposent des rendez-vous d'information sur les modes d'accueil et l'accompagnement à la parentalité. Rendez-vous le samedi 15 mars, de 9h30 à 12h, dans quatre Maisons pour tous (Voltaire, Albert Camus, Frida Kahlo, François Villon) pour des points d'information suivis d'un spectacle ludique pour les tout-petits.

REPORTAGE

Le renouveau du Carré Sainte-Anne

Le Carré Sainte-Anne, lieu emblématique de l'art contemporain à Montpellier, va rouvrir ses portes en juin 2025 avec une grande exposition de l'artiste JR. Plus de quatre années d'études et de chantier ont été nécessaires à la Ville pour réhabiliter l'ensemble du bâtiment, installé dans une église de style néogothique construite à la fin du XIXe siècle.

Incohérences architecturales, manque de moyens, nature du sol... Lorsqu'il s'agit d'expliquer les raisons qui ont mené en 2017 à la fermeture de l'église Sainte-Anne, transformée depuis 1991 en lieu d'art contemporain, les réponses sont nombreuses. « Les études menées en 2021 ont montré notamment qu'entre le projet d'origine pour la construction de l'église proposée en 1862 par l'architecte Cassan et la fin des travaux, dix ans plus tard, la volonté d'œuvrer à l'économie a pesé sur la viabilité du bâtiment », explique Régis Nebout, architecte du patrimoine en charge du chantier. « Ainsi pour les piliers du clocher - qui pèse à lui seul 2 500 tonnes - on utilisa de la pierre de taille pour les parties extérieures mais du moellon (pierre plus tendre et donc moins coûteuse) pour l'intérieur. »

Un chantier colossal

C'est donc un chantier colossal, étalé sur plusieurs phases et qui a mobilisé près de 30 entreprises et 200 ouvriers spécialisés, qui va s'achever ce printemps. « Après la fermeture des lieux en 2017, explique Jean-^[1]~~SÉP~~Michel Auragnier, responsable d'opération à Altémed, une phase complète de diagnostic, étalée de 2021 à 2022, a permis de détecter les désordres structurels avérés. » Nécessitant des interventions sur le clocher, mais aussi sur la nef et les voûtes. « Un relevé géomètre 3D de tout le bâtiment, l'étude du sol et des plans d'origine ont permis de prioriser le chantier. » Avec une première phase démarrée en janvier 2023 sur les travaux de structures : piliers, façades extérieures, intérieures, toiture, charpente, zinguerie, mais aussi vitraux et plafond – dont la réfection a nécessité six mois pour redonner tout son lustre aux couleurs d'origine.

Prestige et monumentalité du lieu

Avant le début de la 2e phase et les travaux intérieurs du chantier, une équipe de l'INRAP est intervenue pour réaliser des fouilles archéologiques. L'occasion de remonter aux origines de

l'église, plusieurs fois reconstruite, dont les bases du XIV^e siècle ont permis de mettre au jour un sarcophage de pierre. L'aménagement du centre d'art s'est ensuite déroulé tout au long des 2^e et 3^e trimestres 2024. Avec l'ambition d'ouvrir au maximum les quatre chapelles, le chœur et la totalité de la nef pour un espace d'exposition avoisinant les 700 m². Une reprise complète des sols, l'installation de cimaises, de poutres scéniques, sanitaires et locaux techniques ont également été réalisés. Avec, en prime, la réouverture de l'entrée historique où sera installé l'accueil, faisant le lien entre l'espace d'exposition, la place Sainte-Anne et le reste de la ville.

Photo : Vue intérieure de la nef centrale en cours de restauration. © L. Séverac

Photo : Chantier de fouilles, septembre 2024. © Olivier Octobre

RAPPEL HISTORIQUE

1866 – Pose de la première pierre de l'église Sainte-Anne.

1872 – Fin des travaux.

1986 – L'église est désacralisée.

1991 – Restauration de l'église et ouverture du Carré Sainte-Anne.

2017 – Fermeture au public par mesure de sécurité.

2021-2022 – Diagnostics et études.

2023 – 1^{re} phase de chantier. Travaux de reprise de structure.

2024 – 2^e phase de chantier. Travaux d'aménagement du centre d'art contemporain.

2025 – Livraison du chantier et première exposition au Carré Sainte-Anne, avec l'artiste JR.

30

entreprises ont été mobilisées tout au long du chantier

200

ouvriers, représentant plusieurs corps de métier, se sont relayés sur les différentes phases des travaux

5 M€

C'est le montant total du chantier de rénovation de l'église et du Carré Sainte-Anne

Le point culminant de Montpellier

Culminant à 68 mètres, le clocher de Sainte-Anne reste, plus de 150 ans après sa construction, le point le plus élevé de la ville. Sa silhouette élancée – visible en tous points - se découpe sur l'horizon, aujourd'hui rejointe par la tour du Triangle ou l'immeuble Higher Roch.

Ce « panorama remarquable » fut un geste volontaire de la part de la municipalité de l'époque. Le 8 juillet 1862, alors qu'il présentait au conseil municipal les plans dessinés par l'architecte Jean-Pierre Cassan (1823-1885) pour la construction de la nouvelle église, Gaston Bazille (1819-1894), au nom du maire Jules Pagezy (1802-1882), insiste sur la nécessité de rompre avec l'image trop « uniforme » de Montpellier vue de loin. Une ville qui, selon ses mots, ressemblerait « à un tas de pierres sortant de la carrière ». Enviant les villes de Narbonne ou Béziers, pourvues de fiers

clochers, les édiles de Montpellier entérinent le projet. « Quand un monument nécessaire à la population ajoute à l'ornement de la ville, il y a lieu d'en être satisfait. »

Photo : © Christophe Ruiz

La première phase de travaux, engagée dès janvier 2023, s'est concentrée sur la reprise de la structure de l'église. Avec notamment la restauration des deux piliers du clocher. 70 % de la structure des colonnes – soit 30 tonnes de pierre – a dû être changée. Ce traitement partiel des façades extérieures et intérieures a accompagné la révision de la toiture, le changement de la zinguerie, ainsi que la reprise de certaines poutres dégradées.

Photo : © Christophe Ruiz

Six mois de travaux ont été nécessaires pour la restauration de tous les décors peints du plafond, clés de voûte, médaillons, rendus à leur couleur originale, tels qu'ils n'ont jamais été vus depuis 150 ans. Chapelles, piliers latéraux et colonnes vont retrouver leur couleur d'origine, à motif végétal ou imitation marbre.

Photo : © L. Séverac

Pendant toute la durée du chantier, différents corps de métiers d'art se sont succédé. Certains, comme les vitraillistes, profitant des 5 000 m² d'échafaudages installés pour les travaux de façade, se sont relayés avec les spécialistes des métiers du fer et les maçons, pour reprendre les grilles de protection et la pierre. Les 30 vitraux d'origine, signés du maître Pagès, ont été nettoyés ou restaurés.

Photo : © Olivier Octobre

La 2e phase du chantier, démarrée au deuxième trimestre 2024, se terminera au mois de mai. Elle concerne les travaux d'aménagement de l'église en espace d'art contemporain, et donc tout ce qui concerne la réfection complète du sol, l'aménagement de caniveaux techniques pour le passage de réseaux, l'installation de poutres scéniques, des cimaises d'exposition, de l'accueil, des sanitaires...

Photo : © L. Séverac

Carré Sainte-Anne :
une ambition nouvelle

AVEC 160 000 VISITEURS PAR AN, le Carré Sainte-Anne figurait, jusqu'à sa fermeture en 2017, parmi les lieux d'art les plus fréquentés de la ville.

LORS DE SA RÉOUVERTURE, les visiteurs vont pouvoir découvrir un nouvel espace d'exposition et d'animation, entièrement rénové. Pour la première fois, il sera possible d'entrer dans le lieu par le porche historique sous lequel sera installé l'accueil. Avant de découvrir les 700 m² d'exposition, agencés de la nef

jusqu'au chœur.

BEAUTÉ DES DÉCORS PEINTS, éclat des vitraux rénovés, confort acoustique, plancher chauffant, accessibilité, poutres scéniques permettront de découvrir un lieu de création unique, parfaitement équipé pour l'accueil des œuvres.

RÉOUVERTURE,

- Mardi 27 mai à 18h : inauguration du Carré Sainte-Anne rénové.
Jeudi 26 juin à 19h : vernissage de l'exposition de JR, en présence de l'artiste.

Photo : © A. V.

Un lieu d'inspiration et de création

C'est en 1991 que Georges Frêche, maire, ouvre un espace d'exposition dans l'église Sainte-Anne désacralisée. La dénomination du Carré Sainte-Anne est votée en conseil municipal le 25 octobre de la même année. Dès lors, jusqu'à sa fermeture en 2017, les plus grandes signatures de l'art contemporain vont s'y succéder. Parmi lesquelles : JonOne, Chiharu Shiota, Gérard Garouste, Hervé Di Rosa, Barthélémy Toguo ou encore Jean-Michel Othoniel et ses Géométries amoureuses (photo ci-dessus).

Photo : © L. Séverac

JR, premier artiste invité

QUI - Né à Paris en 1983, JR a démarré sa carrière dans le graffiti avant d'accéder à la célébrité grâce à la technique du collage photographique exposé dans l'espace public à travers le monde.
QUOI - Des favelas de Rio au mur de séparation entre Israël et Palestine, des wagons du Kenya au mur frontalier entre États-Unis et Mexique, ses installations monumentales partagent une même mission : amplifier les voix de personnes ordinaires et susciter le dialogue.
QUAND - Du 27 juin au 7 décembre 2025.

Photo : © Nikeush

Photo : © L. Séverac

FAIT DU MOIS

« Tous Ensemble.s » à la ZAT Mosson

Directrice artistique de la coopérative Créature.s Créatrice.s, Laurie Quersonnier est la nouvelle coordinatrice de la ZAT (Zone Artistique Temporaire). Présentation de la 16e édition attendue à la Mosson les 4 et 5 avril prochains.

Comment aborde-t-on sa première ZAT quand il y en a eu une quinzaine, dont une à la Mosson où elle revient ?

Laurie Quersonnier : On est à un moment de l'histoire du quartier qui n'est plus le même qu'en 2013. La ZAT est un projet créé par Pascal Lebrun-Cordier, et aujourd'hui elle est presque devenue un label. Pour cette 16e édition, il y a des ingrédients de base qui ont constitué le socle du projet artistique de notre appel à candidatures. Cette ZAT est pluridisciplinaire et pose un nouveau regard sur le quartier. Celui d'une coopérative, Créature.s créatrice.s, qui est une équipe de six ou sept femmes. C'est aussi le regard d'une génération, d'une vision des arts vivants. C'est aussi une ZAT du foisonnement, qui va partout dans le quartier et fait l'union entre le nord et le sud.

C'est une chance de raconter une aventure culturelle dans un quartier en mutation ?

Une chance incroyable qui a démarré il y a deux ans quand une banderole s'est déployée sur la tour d'Assas indiquant « Montpellier change avec vous ». Cela nous a permis d'être pendant six mois en résidence de territoire, là-haut au 22e étage. Ce permis d'imaginer a été l'occasion de créer une aventure collective que la ZAT ne fait que prolonger. On travaille dans le quartier depuis 2017 avec les établissements scolaires et nous avons rencontré énormément d'enseignants et de familles. Avec la traversée funambule du 7 mai 2023, on a fait des rencontres merveilleuses. Aujourd'hui, on mobilise tout un réseau associatif, culturel et sportif pour lancer cette grande aventure du renouvellement urbain et donner à voir une nouvelle dynamique sur la Mosson.

Pour la première fois, la ZAT laissera une construction pérenne ?

En parallèle de la déconstruction de la tour d'Assas, une nouvelle tour va être créée de façon artisanale suivant la technique du zellige, et elle va être construite avec les habitants. L'idée de cette tour repose sur le collectif UV LAB. Ce sont des artistes syriens, et pour eux l'art et la culture doivent donner matière à créer des liens. Cette tour que nous avons appelée Ensemble.s, comme la ZAT, est un clin d'œil aux grands ensembles du quartier et à celui des petites pièces de zellige fabriquées lors d'ateliers sur le mail. C'est un symbole que l'on a imaginé avec Altémed car elle sera demain dans la perspective du cours Saint-Paul, une artère très verdoyante. Pour que l'art impulse de nouveaux usages à l'échelle du quartier.

Photo : Laurie Quersonnier, directrice artistique de la ZAT Mosson. © Guillaume Bonnefont

16e ZAT

Dates : vendredi 4 avril de 17h30 à 23h30 (parcours urbain) et samedi 5 avril de 10h à 23h30 (parcours urbain et nature).

Périmètre : parcours urbain, de la Maison pour tous Léo Lagrange au parking des Halles des 4 Saisons, au Grand mail (jusqu'à la Maison pour tous Louis Feuillade). Parcours nature (du parc Sophie Desmarets aux Hauts de Massane).

LES VOYAGES, cirque dans l'espace public

Cie XY

À partir du 31 mars dans tout le quartier

Grand rendez-vous, le samedi 5 avril – 17h15 – Grand mail

« Ce sera un moment très fort. La compagnie internationale XY travaille autour d'un spectacle qui s'appelle Les voyages et qui questionne chaque fois différemment la ville où ils vont créer in situ avec les habitants. Ils seront dès le mardi en résidence de territoire et ils feront chaque jour des

protocoles avec les habitants lors de rendez-vous sur le Grand mail. Depuis près de 15 ans, la Cie XY interroge le langage acrobatique à travers la technique des portés. »

Photo : © DR

LES BALS SAUVAGES

Cie Le Doux Supplice

Vendredi 4 avril à 18h30 – Grand Mail

« Le vendredi, il va y avoir un grand moment qui s'appelle À table !, voulu comme une grande fête où toutes les associations vont sortir les guinguettes. Il y aura de la musique et des acrobates. Ce sera très joyeux. Dans Les bals sauvages, les acrobates abordent l'espace public comme un défi. Avec une enceinte et un lecteur MP3, ils doivent convaincre les passants de leur accorder une danse. »

Photo : © DR

CLAN CABANE, cirque pour grands enfants

Cie La Contrebande

Vendredi 4 avril à 19h & samedi 5 avril à 18h – Halles des 4 Saisons

« Clan Cabane, c'est une proposition de la compagnie La Contrebande autour d'un spectacle de trampoline dès le vendredi soir. On sera sur le parking des Halles des 4 Saisons. Ce sera une invitation à rentrer dans les cultures urbaines, avec aussi du rock berbère, un spectacle de marionnettes ou des battles de breakdance. »

Photo : © DR

SURCOUF, cirque nautique

Cie Sacékripa

Samedi 5 avril à 11h et 15h45 – La Confluence

« Avec Surcouf, on sera sur le parcours nature, à hauteur du lac des Garrigues, car cette ZAT va partout dans le quartier et donne à voir ce grand parc de la Mosson que de nombreux Montpelliérains vont découvrir. La Cie Sacékripa, ce sont des jongleurs, des voltigeurs et des porteurs. La vie à deux sur une barque, c'est une belle galère. Il faut se soutenir car c'est instable. »

Photo : © DR

DOSSIER

Montpellier l'hospitalière

Fidèle à son histoire et à sa tradition d'accueil, d'ouverture et de tolérance, qui a contribué à son rayonnement, Montpellier continue de se transformer, en pensant son développement urbain en accord avec les enjeux des décennies à venir. Pour construire un modèle urbain plus riche en valeurs sociales, où les bancs tiennent une place importante.

Avec plus de 307 000 habitants, Montpellier connaît une dynamique démographique importante. L'élaboration du projet urbain vise à être en accord avec les enjeux de demain : bâtir une ville dotée des équipements nécessaires à la vie quotidienne, tout en respectant les ressources naturelles disponibles. Au cœur de l'action municipale, des politiques publiques humanistes favorisant des espaces publics qui suscitent la rencontre, la convivialité, la fraternité.

« L'espace public est politique »

Jean-Pierre Charbonneau, urbaniste expert de l'espace public, a participé à de très nombreux espaces publics réalisés à ce jour en France ou à l'étranger. Il a accompagné Montpellier dans l'élaboration de son actuelle stratégie d'embellissement : « L'espace public et la présence des bancs sont des choix politiques. Ils sont des moyens de cohabitation. Soit on estime que les gens ne sont pas les bienvenus et on fait tout pour qu'il n'y ait pas de bancs, de jeux, de plantations. Soit on considère que l'espace public est un endroit où on peut rencontrer les autres et les bancs sont un des moyens de faire pour que la société fonctionne. Ce n'est pas simplement un endroit où on s'assoit. C'est aussi un service social qu'on peut apporter aux personnes âgées, aux enfants ou aux personnes qui ont des difficultés pour se déplacer et qui sont très nombreuses dans une société. Un banc, c'est le témoignage d'une société du soin, de la bienveillance vis-à-vis des autres. Il permet à tout le monde de se retrouver à un moment donné, de cohabiter, de se parler. »

Ville inclusive et relationnelle

Loin d'être de simples mobiliers urbains, les bancs à Montpellier transforment la ville et améliorent la vie des habitants. « À Montpellier, il y a beaucoup de bancs placés aux bons endroits » poursuit-il. Face à un « espace public encore souvent considéré comme un territoire d'usage de la voiture, comme l'était encore jusqu'à récemment la place Max Rouquette et son parking. Des lieux où, justement, on a pu apporter des fleurs, des arbres, des bancs, avec des beaux matériaux de sol, avec des fontaines, avec de la lumière... » se développent pour améliorer les usages de la ville.

Montpellier, très tôt, avait « fait l'exception, avec Antigone, le quartier dessiné par Ricardo Bofill, avec l'appui de la mairie ».

« On a mis des bancs et on a vu ce que ça apportait aux usages sociaux dans l'espace public. Pareil pour l'eau, avec les fontaines et les jets d'eau. » Par ses politiques publiques, Montpellier continue d'œuvrer pour permettre une ville inclusive et relationnelle, qui s'efforce de lutter contre les ségrégations sociales et spatiales en repensant l'espace urbain comme une ressource renouvelable. Embellissement des places du centre-ville, développement de rues aux écoliers et de parvis à hauteur d'enfants, volonté de bâtir une ville parc, diminution de la part de la voiture pour des mobilités actives ou douces, réaménagement des squares, nouveaux visages de la Mosson et de la Restanque... les exemples ne manquent pas pour illustrer une volonté de reconquête des espaces publics pour tous, au sein desquels la place des bancs est essentielle.

Photo : © C. Marson

« Extrêmement bien placé, le grand banc de la place de Comédie permet à tous de s'asseoir. Adossé à des végétaux, on peut discuter avec son voisin et être face à la vie de la place. C'est comme ça qu'on fait une société, en faisant que chacun puisse côtoyer et voir l'autre. »

Jean-Pierre Charbonneau,
urbaniste

1200

bancs

participent à l'identité méditerranéenne de la ville.

Esplanade Charles de Gaulle

Les bancs de l'Esplanade aussitôt posés, aussitôt adoptés. Pour Michaël Delafosse, « poser des bancs, c'est un choix, celui de la convivialité. Et d'agir pour que Montpellier soit indéfectiblement une ville fraternelle. » Les bancs de l'esplanade Charles de Gaulle sont conçus en harmonie avec celui de la Comédie, pour profiter de la nouvelle fraîcheur et de sa fontaine.

Photo : © Audrey Coppee

Université Paul-Valéry

Le « RuBanc » aménagé par la Ville sur le parvis Marc Bloch est un lieu de vie et d'échanges pour les étudiants de l'université Paul-Valéry. Pour la Strasbourgeoise Nisrin, étudiante à l'université Paul-Valéry, « c'est agréable de s'asseoir ici et de profiter du soleil entre deux cours, surtout quand on a une journée chargée ».

Photo : © L. P.

Place Max Rouquette

Sur la nouvelle place jardin des Arceaux, des gradins intégrés viendront en articulation des escaliers du XIXe siècle qui sont conservés. Ces immenses bancs végétalisés permettront aux passants de se reposer. Ces gradins offriront une vue sur les nouveaux espaces verts en contrebas et sur l'ouvrage d'art emblématique de l'aqueduc Saint-Clément. Une fontaine d'eau vive et un kiosque seront intégrés à cet aménagement.

Photo : © BASE

« C'est important d'avoir des bancs, pour pouvoir s'asseoir et se reposer. Des fois, avec ma sœur, on y mange »

Louise, 7 ans

Sur la place de la Canourgue

Au fond de la place, derrière la fontaine des Licornes, se trouve un havre de paix avec vue paysagère classée. Les Montpelliérains le savent. Jean-Paul aussi. Il est joueur de luth et se déplace avec ce qu'il appelle son « anti-scooter ». « J'aime bien les places et les endroits où il n'y a pas trop de bruit comme ici, le Jardin des plantes ou le parc du Département. Il faut savoir prendre le temps de se poser. » Derrière lui, Aurélie et Pierre terminent leur pause déjeuner. « Nous sommes étudiants et on vient souvent. C'est une très belle place et puis la vue sur la cathédrale est magnifique. »

Photo : © J.C.

Place de Thessalie, à Antigone

Là où la fontaine n'autorise pas le bain, les bancs permettent parfois un bain de soleil. Clara est avec son bébé. « Je viens de temps à autre à l'heure de la promenade. L'endroit est très agréable. » À deux pas, Charlie et Sabine discutent avec passion. Sabine est une Perpignanaise de passage. « Il y a beaucoup moins de bancs dans les villes qu'avant, je le regrette. Dans la mienne, il n'y en a plus, à part dans les jardins publics. » Charlie complète le propos. « Il y a de nouveaux bancs sur la Comédie et l'Esplanade mais j'aime bien cette place. Il faudrait encore davantage de bancs dans la ville. »

Photo : © J.C.

Devant la maison pour tous Léo-Lagrange

À la Mosson, entre la maison pour tous Léo-Lagrange et le parking des Halles des 4 Saisons, il y a une place tout en longueur qui fait le plaisir des boulistes. Mais, outre quelques ombrages appréciables, elle est aussi réputée pour ses bancs. On y trouve surtout les chibanis, c'est-à-dire les anciens du quartier. Le samedi en fin de matinée, lorsque le marché est très fréquenté, les places sont chères et les discussions vont bon train. Momo, le vendeur d'olives, aussi aimable que souriant, prend toujours quelques minutes pour venir prendre des nouvelles tout en évoquant les rencontres sportives de la veille ou du soir.

Photo : © J.C.

« La vue sur la cathédrale est magnifique »

Parc Tastavin

Douce quiétude intergénérationnelle au cœur du Mas Drevon. Les petits enfants s'amuse dans le parc, les seniors lisent le journal. Les adolescents refont le monde sur les bancs de cet espace récemment réaménagé. Au fil de la journée, les publics s'y succèdent. Le matin, les bras chargés pour une halte au retour du marché, l'après-midi, le lieu est animé par les boulistes.

Photo : © L. Séverac

Rives du Lez

L'aménagement de l'espace public dans les nouveaux quartiers, comme ici sur la rive gauche du Lez, favorise la convivialité, l'accessibilité et le bien-être des habitants. L'implantation des bancs répond à des critères de confort, d'ensoleillement et d'ombre, tout en encourageant les interactions sociales. Un bon équilibre entre mobilier urbain, végétalisation et flux piétons garantit un cadre de vie agréable et fonctionnel.

Photo : © C. Marson

QUIZ !

1- À quelle époque les bancs publics ont-ils fait partie du paysage des villes européennes ?
A) Antiquité romaine

- B) Moyen Âge
- C) XIXe siècle

2 - Quel est l'objectif principal des bancs publics ?

- A) Uniquement un élément décoratif
- B) Encourager les interactions sociales et le repos
- C) Empêcher les gens de se regrouper

3 - Quels artistes ont peint, écrit ou chanté les bancs publics ?

- A) Gustave Caillebotte
- B) Jacques Prévert
- C) Georges Brassens

Solutions : 1 – C / 2 – B / 3 – A.B.C

2000 bancs dans la Métropole

Différentes communes de la Métropole de Montpellier réaménagent leur espace public en intégrant l'implantation de bancs. Comme à Juvignac où le maire, Jean-Luc Savy, accorde une grande importance au rôle des bancs dans l'espace public : « Sur la route de Lodève, en bordure de pistes cyclables et de trottoirs, nous avons fait le choix d'installer des bancs. Lors des marches longues, ils offrent des haltes bienvenues aux enfants, aux seniors ainsi qu'à toutes les personnes ayant des difficultés à marcher. C'est une réponse au défi de l'accessibilité universelle ! Partout à Juvignac, nous nous attachons aussi à implanter des bancs-transats qui, se faisant face sur une place par exemple, incitent les habitants à interagir, à ouvrir le dialogue. Le banc est un levier de rencontre, il est aussi fonctionnel que relationnel ! »

Photo : © F. Damerdji

QUARTIERS

Nos quartiers à la carte

01. Centre

Le square des castors transformé

Au sein de la cité des Castors construite dans les années 1950, le square éponyme, d'une superficie de 1 100 m², a été réaménagé par la Ville (budget 139 000 euros) en lien avec l'association de quartier et les habitants, consultés. Végétalisation du lieu avec 650 m² d'espace renaturé gagnés, restauration des clôtures dégradées, remplacement du mobilier vétuste, agrandissement du lieu, remise en état et aux normes PMR du trottoir périphérique... La transformation fédère les habitants du quartier, ravis. Claire Junius, présidente de l'association les Castors de Boutonnet, souligne : « la beauté de ce square, l'aménagement qui a été fait et la biodiversité qui s'en dégage. C'est un lieu de vie et de convivialité qui nous permet d'être ensemble. » Un panneau autour de l'histoire des Castors rejoindra bientôt les lieux.

Photo : © L. Séverac

02. Croix d'Argent

ouverture de Montcalm sur l'avenue de toulouse

Le 28 janvier, a débuté la démolition de plusieurs maisons de l'avenue de Toulouse. Plus qu'un simple acte symbolique, c'est un nouveau visage de cette pénétrante Sud-Ouest de la ville qui se dessine. À terme, l'avenue sera requalifiée et revalorisée. Sur l'emplacement des bâtiments démolis, sera aménagée une nouvelle entrée majestueuse vers le parc Montcalm. Elle renforcera l'attractivité de ce parc du côté du Lemasson avec cette nouvelle entrée arborée jusqu'alors cachée par le bâti. Chaque jour, Montcalm accueille de nombreux sportifs, enfants et familles sur ses 23 ha d'espaces verts sanctuarisés. En décembre 2025, le parc sera desservi par la ligne 5 de tramway.

Photo : © C. Marson

03. Port Marianne

Un nouveau jardin partagé

Un jardin partagé voit le jour près du bassin Jacques Cœur, porté par l'association Vivre Port Marianne, avec la participation du Réseau des Semeurs de Jardins et un soutien de 30 000 euros de la Ville (pose de clôture, apport de compost et de broyat, installation de points d'eau, de mobilier et de bacs de culture PMR...). « C'est un luxe de pouvoir accéder à un jardin partagé en pleine ville et d'avoir eu ce terrain offert par la municipalité. Pouvoir mettre les mains dans la terre, c'est ce qu'attendent les gens », se félicite Chantal Maugenet, vice-présidente de l'association. Rendez-vous le 8 mars pour son inauguration, puis le 6 juin pour Port Marianne en fête.
vivreportmarianne.com

Photo : © C. Marson

04. Hôpitaux-Facultés

UN NOUVEAU LOCAL POUR « BIEN-VIVRE À AIGUELONGUE »

Le 21 avril, l'association « Bien Vivre à Aiguelongue » fêtera ses 10 ans d'activité. Un nouveau local de 200 m², situé rue des Tourterelles, vient compléter le local d'origine de la rue Montasinos. Avec un calendrier d'actions en plein essor : aide scolaire, alphabétisation, aide administrative, café des parents, club ado... Mais aussi sorties, ateliers, gymnastique, jardin partagé... Un nouvel élan pour cette association qui vise à apporter des solutions aux besoins exprimés par les habitants du quartier, œuvrant sur l'inclusion et la mixité.

Facebook / Instagram : [BienvivreAiguelongue](#)

Photo : © S.M.

05. Mosson

Démolition de Saturne ^{[[SEP]]}une entrée-esplanade à l'est du quartier

Rue d'Oxford, le bâtiment 3 de la résidence Saturne est en cours de démolition. Les trois autres immeubles de 179 logements seront réhabilités par ACM. Une nouvelle entrée-esplanade, côté avenue de l'Europe, sera prolongée d'un large mail paysager qui ira jusqu'aux Halles. Ce cours des Halles concrétisera l'idée d'un « quartier les pieds dans le parc ». Dès la fin de l'année, la transformation des lieux sera visible. Les blocs de pierre de Castries récupérés sur le chantier de démolition serviront à l'isolation extérieure de l'école Hypatie.

Plus d'infos sur encommun.montpellier.fr

Photo : © C. Marson

06. Cévennes

Tous ensemble à la Cité citoyenne !

Rendez-vous mercredi 9 avril de 14h à 17h, à la Cité citoyenne, le long du chemin des écoles du quartier Petit Bard/La Pergola et sur le plateau sportif attenant, pour un bel après-midi d'animations avec des activités sportives telles que basket-ball, panna foot, tchoukball, blazePod et parcours motricité... Mais aussi des activités scientifiques et culturelles comme l'an dernier, avec des contes scientifiques, des ateliers autour de la gestion des énergies et de l'éco-citoyenneté et autour des 5 sens, stand de lecture, création de semences... « La cité citoyenne est un événement du Réseau Rimbaud, porté par l'Ufolep, explique Claire Senetaire, médiatrice territoriale Ufolep. Cet événement destiné au jeune public rassemble les acteurs du quartier et permet de faire connaître les associations aux habitants, de tisser du lien social et de partager un temps de loisirs et de convivialité. »

ufolep34.org

Photo : © Ufolep

07. Prés d'Arènes

Un tiers lieu culturel à Montpellier Sud

Le projet « Restanque », initié en 2022 par l'association LineUP via le dispositif Permis d'imaginer, est en passe de devenir réalité. Proche de l'arrêt Restanque (ligne 4 de tramway), cet espace de 1 500 m² dédié à la création artistique proposera, dès le mois de juin, ateliers d'artistes, galerie, sérigraphie, restaurant, salle de cours et une programmation culturelle. Situé au 3 rue de Lantissargues, dans le secteur Montpellier Sud, Restanque se veut un pôle de référence, durable et accessible, mêlant art urbain et contemporain.

lineup-urbanart.com

Photo : © Ufolep

Plus d'infos sur encommun.montpellier.fr

TRIBUNES

Majorité municipale

Socialiste, écologiste et républicain

Faire vivre la démocratie au quotidien

- Julie Frêche, présidente du groupe Socialiste,^[L]^[L]^[L]Écologiste et Républicain^[SÉP]

La démocratie ne se résume pas au vote. Elle s'exerce chaque jour, dans la parole donnée aux citoyens. À Montpellier, nous avons fait ce choix avec Montpellier Change avec Vous en 2022 et 2023, mobilisant plus de 10 000 habitants. En 2025, nous poursuivons cet engagement avec des rencontres de quartier : Cévennes (10-15 fév.), Port Marianne (3-8 mars), Hôpitaux-Facultés (17-22 mars), Centre (7-12 avril), Prés d'Arènes (19-24 mai), Croix d'Argent (10-15 juin), Mosson (16-21 juin).

Les enquêtes publiques sur le PLUi et le Plan des Mobilités s'inscrivent dans cette dynamique. Elles font suite à plus d'une centaine de réunions publiques, d'échanges avec les collectifs, corps intermédiaires, maires et associations, pour bâtir un projet au service du territoire.

Votre avis compte ! Citoyens, citoyennes, vous êtes invités à prendre part aux discussions, contribuer aux décisions et façonner l'avenir de Montpellier. Participons ensemble !

Communiste et républicain

ZFE : fin de l'écologie punitive

- Hervé Martin, président du groupe Communiste et Républicain

Les élus communistes saluent la décision du conseil de métropole de suspendre la verbalisation des véhicules crit'air non conformes dans le périmètre de la ZFE suite à notre demande de moratoire sur la ZFE lors du conseil de métropole du 08 octobre dernier.

La Métropole mène une politique volontariste de mobilités décarbonées par des investissements colossaux dans les transports en commun, le développement des vélo-lignes et accompagne l'ensemble de la population aux changements de pratiques par la gratuité totale de l'usage des trams et bus.

En parallèle, l'État réduit les dotations à nos collectivités, supprime les maigres aides individuelles au changement de véhicule et continue de sacrifier la filière française de l'automobile en laissant délocaliser les sites de conception et de fabrication pour satisfaire des objectifs de rentabilité. L'État a été incapable d'accompagner la population dans la transition écologique, transformant l'objectif de réduire la pollution de l'air en un symbole de l'écologie punitive de classe.

Il n'est pas question d'opposer fin du mois et fin du monde, les premiers à subir le changement climatique sont les plus fragiles économiquement et socialement. C'est en accompagnant et non pas en punissant que nous réussirons la transition écologique.

Choisir l'écologie à Montpellier

Montpellier instaure le congé menstruel pour les agentes souffrant d'endométriose

- Manu Raynaud, président du groupe Choisir l'Écologie à Montpellier

À Montpellier, nous faisons le choix du progrès. Sous l'impulsion des écologistes et de Fatma Nakib, adjointe à l'égalité et aux droits des femmes, nous instaurons dans notre Plan Diversité-Égalité 2024-2026 une autorisation d'absence pour les agentes souffrant d'endométriose. Une avancée nécessaire pour la santé et la dignité des femmes.

Alors que le Sénat refuse d'inscrire cette mesure dans la loi et que certaines collectivités voient leurs initiatives bloquées, nous agissons. L'endométriose est une maladie invalidante, pas un sujet tabou.

Nous appelons le législateur à prendre ses responsabilités. La souffrance des femmes ne doit plus être ignorée.

Citoyens, divers gauche et écologistes

L'économie montpelliéraine en difficulté !

- Abdi El Kandoussi – président du Groupe « Montpellier Citoyens » – Citoyens, Divers gauche et Écologistes.

Comme l’a confirmé la Présidente du Tribunal de commerce, l’économie locale souffre.

Trois secteurs moteurs de notre territoire sont en grande difficulté : les entreprises du bâtiment, les commerçants et la restauration/hôtellerie sont dans une situation financière fragilisée.

Les locaux commerciaux sans activité sont nombreux en centre-ville. La Ville perd son attractivité.

La baisse de la consommation est liée à l’accessibilité très réduite du cœur de ville.

La situation est urgente, commerçants et entreprises demandent des solutions rapides à leur baisse d’activité.

Montpellier déclassée !

Groupe mupes

Moratoire ZFE : Une victoire pour la justice sociale obtenue par notre groupe MUPES

- Alenka Doulain, conseillère de Montpellier Union^[L] Populaire Écologique et Sociale

Grâce à la mobilisation de notre groupe, la ZFE est gelée pour ne pas pénaliser les plus modestes.

L’écologie doit être sociale et juste, pas une punition pour ceux qui n’ont pas les moyens de changer de véhicule. Une victoire pour l’intérêt général !

Alliance Progressiste et Républicaine pour Montpellier

Un Plan Local d’Urbanisme Intercommunal qui n’est pas à la hauteur !

- Stéphanie Janin, membre du groupe Alliance Progressiste et Républicaine pour Montpellier

Après quatre ans de tergiversations idéologiques au sein de l’exécutif, les Montpelliérains ne disposent, eux, que d’un mois pour s’exprimer sur le PLUi, dont deux semaines coïncident avec les congés scolaires ! Un délai largement insuffisant pour un réel débat citoyen autour de ce document majeur. En l’état le PLUi n’est pas à la hauteur sur la prise en compte du risque inondation, la sécurisation de la ressource en eau potable, la sobriété foncière ou encore le respect du patrimoine. Nous avons demandé à M. le Maire de passer ce délai à trois mois, afin que chacun puisse exprimer un avis éclairé !

Les Écologistes

Montpellier à contre-sens écologique

- Coralie Manton, présidente du groupe Les Écologistes

Alors que l’urgence climatique impose de réduire les déchets, la Métropole choisit l’incinération des plastiques et donc l’émission de polluants dans l’air. Nous invitons tous les habitants à signer la pétition du Collectif « Montpellier Sans CSR » (<https://agir.greenvoice.fr/p/StopCSR>). Appliquons des politiques cohérentes pour protéger la santé et l’environnement, et arrêtons la pollution.

Catherine BANCAREL
Née le 18 avril 1962 à Montpellier

Commerçante de 1983 à 2025 dans la rue Saint-Guilhem

« J'ai toujours aimé le contact avec les gens »

C'était Bernadas

La plus ancienne boutique familiale de l'Écusson change de mains. Au bas de la rue Saint-Guilhem, la maison Bernadas était tenue par la même lignée, originaire de Saint-Plancard dans le Comminges, depuis 1869 et durant quatre générations. Embauchée dès 1983, après le décès de son oncle Jacques Couget-Bernadas, devenue gérante en 2004, Catherine Bancarel prolongeait cette « saga familia ». Le magasin de confection est toujours resté dans son jus et cela a fait son charme et sa notoriété, à l'image des bars au sol ou des meubles en bois. « Du temps de mon arrière-grand-père, ce n'était pas du tout le textile mais un garage où il fabriquait des tamis, des tambourins... Ce sont mes grands-parents qui se sont mis au linge de maison et tout le reste », commente la jeune retraitée depuis février.

Le fouillis

Avouant « un petit regret » que sa fille n'ait pas pris la suite, Catherine Bancarel ajoute : « il faut aimer le contact avec les gens. La boutique, je l'ai toujours connue. J'avais une formation de monitrice éducatrice d'enfants handicapés. J'ai été maman jeune et, au décès de mon grand-père, j'ai demandé à mon oncle si je pouvais travailler avec lui. Il était vieux garçon et le magasin était tout pour lui. » La maison Bernadas était alors surnommée « le fouillis » car il y avait un peu de tout partout. Mais, Jacques Couget-Bernadas se montrait intraitable sur la qualité des produits. « À 77 ans, il se tenait encore au fond du magasin. Il ne fallait rien toucher ! Quand j'ai installé les commodités et refait la devanture, il s'inquiétait que la clientèle ne reconnaisse pas le magasin. »

Dou Bochi

La gérante s'est toujours sentie bien car « portée par les anciennes générations » et regorge d'anecdotes. Comme celle de cette dame venue un jour en disant : « Ma mère a travaillé chez vos grands-parents et elle a marqué ici la date de son mariage. » C'était vrai car ce crayonné a été retrouvé sur le mur parmi d'autres. « Il ne faut pas les effacer ! » Catherine Bancarel est ravie car les nouveaux propriétaires sont bien intentionnés. « Ils sont venus un jour où je faisais une braderie et m'ont laissé leur carte. Ils vont apporter leur patte mais respecter l'identité. Je ne pouvais pas rêver mieux. » D'ici peu, le commerce renaîtra avec Dou Bochi dont les ateliers de création sont à Arles.

portrait de Montpelliéraine

Photo : © F. Damerdji